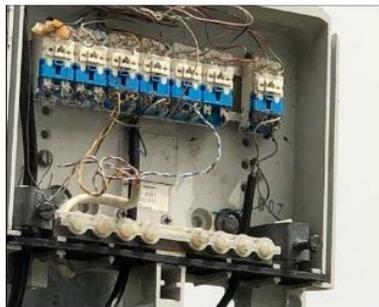


nés absents, d'un débit internet en pointillé. D'une connexion in fine fluctuante, selon les jours et les vents.

### Pas de panne collective mais des anomalies à répétition

Au nord de l'île, sur la commune d'Ersa, « l'internet s'éclipse tous les soirs », confie Isabelle. « À Pozzo Brando, le réseau fait des siennes », ajoute Charlotte, une mère de famille. Des témoignages recueillis sur la commune de Canari le confirment : « Le télétravail est impossible. La connexion est très mauvaise, elle coupe à plusieurs reprises. Quant au téléphone portable, selon les opérateurs, il ne passe toujours pas de partout. »



Pour certains usagers, les dérangements seraient en partie occasionnés par « un défaut de maintenance et un vieillissement du réseau ».

A chaque fois, des plans B pour corriger les anomalies, des déplacements de techniciens au cas par cas. Pour preuve, contactés, les services d'Orange ont assuré le 12 mai dernier « n'avoir pas actuellement de panne spécifique sur le réseau fixe ou le haut débit ». Ce 18 mai, nouvelle assurance que « les réseaux fixe et internet sur le Cap ne posent pas de problème sauf pour quelques clients des communes d'Ogliastro et de Farinole ». Et pourtant, il y a fort à parier que les usagers qui s'acquittent d'un abonnement mensuel pour bénéficier de services ne sont pas restés silencieux devant ces difficultés.

Alors comment expliquer ces variations répétées, ces micro-coupures et pertes de débit ? Pour des techniciens récemment mis-



### La couverture mobile pose encore des problèmes, selon les opérateurs, dans certaines communes.

AI AIN CAMOIN

sionnés dans une commune cap corsine : « Il ne s'agit pas de dérangements collectifs mais de pannes individuelles aux causes variées. »

### Communication en pointillé

En parcourant les chemins du territoire, au coin d'une rue ou au détour d'une villa, les usagers pointent alors un défaut d'entretien du réseau filaire. Câbles aériens arrachés, coffrets ouverts à la pluie et couvercles abandonnés au sol. Ces derniers jours, certains boîtiers ouverts depuis de longs mois ont finalement été refermés...

En refermant le chapitre « internet » pour feuilleter celui de la couverture mobile, les zones blanches persistent. Nombreux pensaient, près de 30 ans après la démocratisation du téléphone cellulaire, ne plus apercevoir d'usager, le bras tendu, à la recherche de réseau. Et pourtant, c'est oublier la situation de certains villages.

Pour preuve, il n'y a qu'à emprunter la RT80 pour compter le nombre de coupures du réseau. Un bilan qui s'améliore, année après année (voir par ailleurs), mais reste perfectible, quels que soient les opérateurs mobiles ; SFR, Orange, Bouygues comme Free.

Sur la commune de Tomino, les usagers ne cachent pas leur impatience. « À l'entrée, au niveau de

la Gallela, le réseau téléphonique, tout opérateur confondu, ne fonctionne pas. Quant à Internet, c'est très aléatoire », évoque un professionnel qui gère des chambres d'hôtes. À quelques kilomètres, Denis Merino est comptable et a également été maire de la commune. Le télétravail lui est familier. « Mon portable ne passe pas. Il faut rester en équilibre sur la terrasse ou à la fenêtre pour avoir un semblant de réception. »

En zoomant sur la carte de France de la couverture téléphonique émise par l'autorité de régulation des communications électroniques et des postes (Arcep), il apparaît que le niveau de couverture varie en fonction des opérateurs et de l'adresse exacte des abonnés.

Sur cette commune, la couverture, de la marine au village, est difficile. Parfois, les abonnés peuvent « téléphoner et échanger des SMS à l'extérieur des bâtiments dans la plupart des cas, et, dans certains cas, à l'intérieur des bâtiments. » Mais les barres peuvent aussi totalement disparaître.

### Défaut de réception pointé par les élus

En poursuivant ce catalogue d'anomalies, apparaît aussi la défaillance du téléphone fixe dans des villages, où les personnes âgées sont nombreuses à vivre seules.

À plusieurs reprises, des élus cap corsins sont montés au créneau pour tenter de reconnecter les opérateurs à cette réalité. Mais leur message semble grésiller... Ils ne sont guère entendus. Certains mettent en cause la vétusté des lignes, la dispersion de l'habitat et s'interrogent sur la rentabilité des investissements à réaliser au regard du nombre d'habitants.

Une problématique que les élus régionaux ont récemment rappelée. Lors de la commission permanente du 15 mai, au moment même de la signature de la Charte territoire d'action pour un numérique inclusif (voir par ailleurs), ils ont pris la parole et dressé le constat. Des élus membres de la commission, au président de l'Exécutif et à celui de l'Assemblée de Corse, ils ont dénoncé ces désordres. Alors justement que les nouvelles technologies sont incontournables et que la survie du rural, et son développement, en dépend pleinement. Tous les regards sont aussi tournés sur la fibre optique qui permettra de dynamiser l'offre. Entre 2019 et 2024, SFR devra déployer 7 000 km de fibre sur l'ensemble de l'île.

Les communes cap corsines bénéficient d'une couverture « mitée », par endroits. La question est posée. Zone blanche ou zone d'ombre sur les véritables enjeux du développement numérique de ce territoire ?

JULIE QUILICI-ORLANDI

EN CHIFFRES

31

c'est le nombre d'antennes 4G qui seront déployées sur l'île, dans le cadre du « new deal » mobile signé entre l'Arcep et les opérateurs Orange, Free, SFR et Bouygues, afin d'améliorer la couverture mobile de l'île.



Le relais TDF de Macinaggio.

AI AIN CAMOIN